

# Lyse Morisset

*Pendant sa carrière qui s'amorce au cours des années 1970, l'ingénieure biochimiste Lyse Morisset laisse sa marque dans la communauté scientifique. Elle s'emploie également à encourager les femmes à entreprendre des carrières scientifiques.*

Née le 8 mai 1945 à Sudbury, l'ingénieure biochimiste Lyse Morisset s'est distinguée à titre d'enseignante, de rédactrice, de chercheuse et de gestionnaire au cours de sa carrière scientifique.

Première femme à être diplômée en génie chimique à l'Université d'Ottawa en 1968, elle obtient la prestigieuse bourse en ingénierie Athlone, devenant l'une des quatre femmes à mériter une des quelque 800 bourses décernées entre 1952 et 1972.

Après un séjour d'études de deux ans en Angleterre, elle revient, titulaire d'une maîtrise en génie biochimique de la University College de Londres. Elle devient ainsi l'une des premières au Canada à se spécialiser en biotechnologie. Cette scientifique a aussi la passion des arts et elle étudie en danse, décors et costumes à la Faculté des Beaux-Arts de l'Université York de Toronto, de 1971 à 1973.

Au début de sa carrière, Lyse Morisset est chercheuse en microbiologie et journaliste scientifique, tout en enseignant les sciences naturelles à l'Université York. De 1975 à 1979, elle est conseillère scientifique à la Commission royale sur la planification de l'énergie électrique à Toronto.

En 1982, elle se joint au Conseil national de recherches du Canada. À titre de responsable du programme de recherches externes à l'Institut de recherche en biotechnologie à Montréal, elle administre, en 1985, un programme de recherche, en collaboration avec le secteur industriel, les universités et d'autres instituts de recherche.

Dès 1987, Lyse Morisset est conseillère principale au Conseil consultatif national des sciences et de la technologie, un groupe de personnes éminentes ayant pour mandat de conseiller le premier ministre du Canada sur les questions reliées aux sciences et à la technologie. Elle effectue ensuite des recherches sur l'impact socio-économique des projets nucléaires pour le compte de la Commission canadienne de sûreté nucléaire. Elle siège à cette époque au Conseil canadien du programme de l'environnement de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Elle fait de la consultation sur les questions touchant à la santé et à l'environnement.



Source : Courtoisie Lyse Morisset.

Au cours de sa carrière, elle s'emploie à encourager les femmes à entreprendre des carrières scientifiques. Vice-présidente nationale de l'association Femmes en sciences et en génie en 1982-1983, elle préside également le Cercle d'Ottawa. En 1990, le Business and Professional Women's Club d'Ottawa reconnaît publiquement sa contribution à l'avancement du statut de la femme.

Élue à la présidence de l'Association des anciens de l'Université d'Ottawa en 1984-1985, elle siège par la suite au Bureau des gouverneurs et se prête toujours au soutien des initiatives de cette institution.

Aujourd'hui à la retraite, Lyse Morisset retrouve ses sports favoris et découvre la passion des plantes, de leurs propriétés, et de leur hybridation. Ses efforts sont reconnus par de nombreux prix dans les concours annuels de la Ottawa Horticultural Society et autres sociétés d'horticulture.